

« C'est la confiance qui doit nous mener à l'amour »

Avec toute l'Église, nous fêtons chaque année le 1^{er} novembre, la fête de la Toussaint. Cette fête est l'occasion de nous réjouir avec tous nos frères et sœurs qui nous ont précédés, et de goûter l'amour que le Seigneur nous porte, amour qui nous appelle et nous attend. Être un saint, c'est-à-dire, vivre pleinement de cet amour de Dieu peut nous paraître hors de portée, illusoire, ou réservé à une élite à laquelle nous n'appartiendrons jamais, vu notre faiblesse.

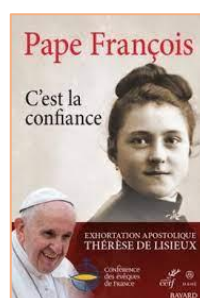
Le pape François vient de publier, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la naissance de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, une exhortation apostolique, « *C'est la confiance* », que nous pouvons lire sur le site internet du Vatican. Dans ce texte lumineux, François nous redonne le témoignage de la « *petite voie* » de sainte Thérèse, chemin qui conduit directement dans le cœur de Dieu. Il est accessible à tous ceux qui se sentent impuissants, indignes et incapables de faire le bien. Mais que nous apprend Thérèse ?

Tout d'abord, pour avancer jour après jour, au lieu de regarder nos défauts, nos fatigues ou notre péché, elle nous invite à regarder le visage de notre Bien-Aimé, Jésus, que ce soit l'Enfant, l'Époux ou la face du Crucifié, selon l'état de notre cœur. Cela nous aide à nous décentrer de nous-même, de notre nombril, et nous tourne vers Celui qui n'est qu'Amour et qui désire nous en faire vivre aujourd'hui. Nous pouvons alors lui demander en toute confiance sa grâce, son aide, pour que jaillisse de notre cœur cet amour qu'il y dépose pour lui, pour nous-même et pour tous ceux que nous allons croiser ou auxquels nous allons penser dans la journée. « *C'est la confiance, rien que la confiance qui mène à l'amour* » dit-elle. Vivre dans la confiance suppose de ne pas quitter ce vis-à-vis avec Jésus présent dans notre cœur. C'est lui qui nous fait confiance, nous relève, nous reconforte, nous encourage et nous donne l'assurance suffisante pour faire le bien autour de nous, même et d'abord dans les petites choses. Thérèse parle de l'« *ascenseur des bras de Jésus* » qui nous porte dans l'amour pour nos frères et sœurs comme vers notre Père du Ciel. Pas besoin d'être un surhomme ou une héroïne qui font des choses extraordinaires, il suffit de s'abandonner dans les bras de Jésus, de s'y déposer, de s'y lover. C'est lui qui fait le travail en nous et avec nous. Il ne nous demande que de lui faire confiance et de nous laisser agir par lui.

« *Dans le cœur de l'Église ma Mère, je serai l'amour* ». L'autre aspect de cette « *petite voie* » est de nous relier à l'Église, dans une communion profonde avec celle qui nous enfante dans la foi, la parole, la fraternité et les sacrements. L'Église est certes remplie de la misère et du péché de ses membres, depuis la tête jusqu'aux plus petits, mais elle est d'abord et avant tout notre Mère qui nous conduit vers le Père. Elle est une communion de fils et de filles dans l'amour. Le chemin de la sainteté n'est pas un chemin solitaire ou du moins isolé. Je suis mis en relation avec une communauté bien concrète de frères et de sœurs dans la foi que j'ai à supporter, à comprendre et à aimer. « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » nous dit Jésus (Jn 13, 35).

« *Je veux aimer et faire aimer Jésus* ». Dans ces quelques mots se résume la dimension missionnaire de cette voie de sainteté proposée par Thérèse. Si l'Église existe pour évangéliser comme le dit le concile Vatican II, chacune de nos existences comme croyants est orientée par ce même but. Aimer Jésus et le faire découvrir et aimer par ceux que nous rencontrons est la plus grande des joies et la plus grande preuve d'amour qui soit. En effet, celui qui a Jésus dans son cœur et qui en vit ne manque jamais de rien et vit dans la confiance, même quand il est assailli par le doute et les épreuves.

La « *petite* » Thérèse nous partage son expérience, le pape François nous y encourage. [Lisons cette lettre](#). Ce chemin de sainteté simple et quotidienne est le meilleur antidote à la folie meurtrière à l'œuvre dans notre monde ainsi qu'à la dépression et au découragement de notre temps. L'exigence d'amour qui se dégage de cette vie est l'œuvre du Seigneur en Thérèse. C'est ce qu'il désire accomplir en chacun de nous, pour sa gloire et notre joie. N'hésitons pas à lui faire ce cadeau, ainsi qu'à nous-même. Bonne fête de La Toussaint.



Père Édouard de Laportalière